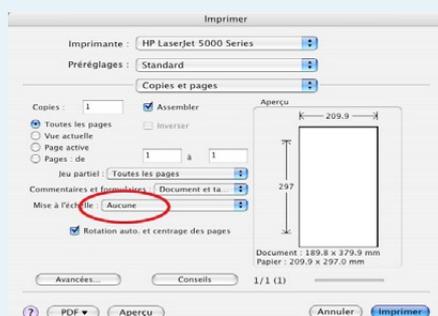


CONFECTION D'UNE BROCHURE



Plier les feuilles dans le sens de la hauteur (pour un meilleur rendu, vous pouvez coller les pages après les avoir pliées).



Plier une nouvelle fois les feuilles, dans le sens de la largeur. (le plus petit numéro de page doit être à l'extérieur).



Assembler les différentes pages.



Maintenez le tout à l'aide d'un élastique.



feu vert pour les corridors biologiques

Ou comment préserver la flore et la faune



pro natura



Apollo74

éditions randonature - collection sentiers didactiques

feu vert pour les corridors biologiques

2

Randonature Sarl ne peut être tenue pour responsable de l'état des chemins, d'un accident survenu sur cet itinéraire ou du fait que vous vous y égariez.

L'utilisation de ce guide est soumise aux conditions générales disponibles sur www.randonature.ch/conditions

- Ce sentier passe par certaines zones protégées. La faune y est protégée. Merci de ne pas non plus ramasser les fleurs que vous pourriez trouver, d'autres pourront ainsi les admirer.
- Ce document ne suffit pas forcément pour vous guider, munissez-vous de la carte topographique de la région. Ne quittez pas les chemins balisés de randonnée pedestre.
- Pour votre sécurité, restez sur les chemins.
- Les zones que vous traversez sont des lieux d'habitation et de travail pour les agriculteurs de la région. Veuillez respecter le bétail, les cultures, les bâtiments et les clôtures.
- La nature vous sera reconnaissante si vous ne lui abandonnez pas vos déchets.
- Avant votre départ, renseignez-vous sur les conditions météo et sur l'enneigement.

NATURE ATTITUDE



randonature

innovation
tourism

feu vert pour les corridors biologiques

35

RETROUVEZ TOUTES CES INFORMATIONS ET
TÉLÉCHARGEZ CETTE BROCHURE SUR
<http://www.randonature.ch/28>

Ce sentier a été créé par Randonature Sarl sur la base du sentier «Feu vert pour les corridors biologiques». Une partie des informations présentées dans cet ouvrage en est issue.

Textes et images ©Randonature Sarl 2008 exceptés images: p. 20 ©Gibe, pp 6 et 28 ©Pascal Dubois - côté nature. Images p. 16 prises au Zoo de la Garenne (Le Vaud) et au Bois du Petit Château (La Chaux-de-Fonds). Ce sentier a été réalisé grâce au soutien de la République et canton de Genève

CRÉDITS DES TEXTES ET ILLUSTRATIONS

Etat de Genève: <http://www.ge.ch/nature/decouverte>

La FRAPNA <http://www.frapna.org/hsavoie/>

Apollo74 <http://www.apollo74.org/>

PRO NATURA Genève <http://www.pronatura.ch/ge/>

Ce sentier fait partie d'un projet franco/suisse réalisé par différentes associations de protection de la nature avec le soutien des collectivités publiques. Pour plus de renseignements, contactez:

POUR EN SAVOIR PLUS

Canton du Jura

Sentier des Faînes (Boncourt), Sentier nature de Courgenay (Courgenay), Sentier Auguste Quiquerez (Delémont), Sentier panoramique de Pleigne (Pleigne), La Randoline (Saignelégier), Sentier du Fer (Lajoux)

Canton de Genève

Feu vert pour les corridors biologiques (Veyrier), Les Bois des Bouchets (Chancy), Le Bois de Fargout (Chancy), Genève côté jardin (Dardagny)

DÉCOUVREZ TOUS CES ITINÉRAIRES SUR WWW.RANDONATURE.CH

34 feu vert pour les corridors biologiques

33 feu vert pour les corridors biologiques

DANS LA MÊME COLLECTION

Canton de Vaud

Rossinière, histoire et architecture (Rossinière), Le canal
Lausanne au fil de l'eau (Lausanne), Sentier de la Pierre (Villars),
Sentier géologique de Bassins (Bassins), Balade à travers Orbe
et son passé (Orbe), Payerne et son abbâtie (Payerne), Les
Grangettes (Noville), L'Orbe et sa vallée (Vallorbe), Sentier
lithologique de Bassins (Bassins)

Canton du Valais

Sentier des Pives (Nendaz), Sentier des Pierres à cupules
(Evône), Sentier glaciologique d'Arolla (Arolla), Sentier des
Bergers (La Fouly), La combe de l'A (Liddes), Sentier des Sens
(La Tzourmaz), Sentier du Barrage de Zeuzier (Avenet), Sentier
des abelles (Morgins), Le Raccard du blé (Praz-de-Fort),
Pèlerinage au Col du Grand Saint-Bernard (Bourg-St-Pierre),
Les Follatères (Fully), Sentier des vignes et guérites (Fully),
Sentier des planètes (St-Luc)

Canton de Neuchâtel

Sentier de la Tourbière (Les Ponts-de-Martel), Sentier du
Site marécageux (Les Ponts-de-Martel), Sentier de la Forêt
jardinière, l'Envers (Couvét), Sentier de la Forêt jardinière,
l'Endroit (Couvét), Sentier du Temps (Neuchâtel)

Canton de Fribourg

Zone alluviale d'Autigny (Autigny)

SITUATION



En transports publics: A la gare CFF de Genève-Cornavin, prendre le bus TPG No 8 direction «Veyrier» et descendre à l'arrêt «Pont-Sierre». Emprunter le chemin qui monte de l'autre côté de la route (indiqué «Pont de Sierre»). Le départ du sentier se situe juste en haut de ce chemin, sur la gauche.

En voiture: Emprunter l'autoroute A1 direction «France» et sortir à «Thônex / Carouge-centre». Suivre ensuite «Thônex» jusqu'au giratoire décoré d'un arbre, d'un muret et d'un portail. Prendre alors le chemin qui part de l'autre côté et qui entre dans la localité de Sierre (le panneau indicateur est à moitié caché). Se garer le long des vieilles maisons et revenir à pied jusqu'au virage, d'où part le sentier.

TABLE DES MATIÈRES

p. 4	Infos pratiques
p. 5	Introduction
p. 7	Début du sentier
p. 31	Remarques personnelles
p. 35	Dans la même collection
p. 37	Pour en savoir plus

feu vert pour les corridors biologiques 3

feu vert pour les corridors biologiques 4

?	Découverte d'actions simples pour faciliter la vie de la faune et de la flore
📍	Veyrier - Salève - Monnetier-Mornex - Veyrier
🌟	Cn 1: 25000 1301 Genève, IGN TOP 25 Mont-Salève/Saint-Julien-en-Genève/Annemasse(GPS)
📏	740m
🏃	11 km
🕒	Environ 3h30
⚠️	La descente depuis Monnetier comprend des passages escarpés et glissants pouvant s'avérer dangereux
📅	Mars - octobre
🗺️	Diverses possibilités de se restaurer à Veyrier et au sommet du Salève
🚰	Pas d'office du tourisme
📍	Quelques places dans le village de Sierre

INFOS PRATIQUES

Le rôle des corridors biologiques

Tout au long de cette balade, vous découvrirez les corridors biologiques. Ils permettent de préserver la diversité de la faune et de la flore sauvages. Certaines des propositions ou solutions qui vous sont exposées peuvent être appliquées dans votre environnement quotidien, au cœur même d'un milieu aménagé ou urbanisé.



Dans la nature, les animaux doivent en permanence se déplacer, que ce soit pour se nourrir, se reposer, se reproduire ou s'établir sur de nouveaux territoires. De leur côté, les plantes ont besoin d'espace pour se propager par leur pollen ou leurs graines. En même temps, l'homme développe ses activités et aménage le territoire, en créant entre autres, des voies de transport et des zones d'habitation, ou en pratiquant l'agriculture intensive.

feu vert pour Les corridors biologiques

5

feu vert pour Les corridors biologiques

6

Le sentier emprunte le chemin agricole gravillonné qui descend depuis l'extérieur du virage. Suivez-le et arrêtez vous dans la plaine lorsque vous apercevez des vignes sur votre droite.

1

Un nombre croissant d'espèces est menacé par l'activité humaine



La disparition des corridors biologiques entraîne celle d'espèces sauvages présentes sur un territoire. Pour enrayer cette érosion, il faut avant tout protéger les grands espaces qui ne sont pas encore morcelés par les infrastructures. Il s'agit aussi de sauvegarder ou de recréer les corridors biologiques qui relient les espaces naturels entre eux, aussi bien au niveau local et national qu'europpéen.

Un nombre trop important d'aménagements humains entrave la circulation de la faune et à la dissémination de la flore. Par exemple, toute route morcelle le milieu vital des chevreuils et entraîne un isolement de leurs populations. Le brassage génétique devient impossible, ce qui provoque une baisse de la fertilité et une plus grande sensibilité aux maladies. Et si une population entière disparaît, son territoire, devenu inaccessible, ne peut pas être recolonisé par d'autres chevreuils.



Pour se déplacer, les animaux ont besoin de refuges réguliers

Remarques personnelles

32

feu vert pour Les corridors biologiques

33

feu vert pour Les corridors biologiques

Une fois qu'un cours d'eau a été domestiqué, ses abords sont occupés par l'homme. Toutefois, les canalisations et autres aménagements artificiels s'avèrent souvent être aussi à l'origine d'inondations catastrophiques. C'est pourquoi de nombreux cours d'eau sont aujourd'hui renaturés dans le canton de Genève



Les rivières constituent l'habitat naturel de nombreux oiseaux



Le castor trouve ici des conditions favorables à son épanouissement

Les rivières abritent des espèces qui ne vivent nulle part ailleurs. C'est notamment le cas du castor, qui peut se rencontrer ici. Pour s'épanouir et se reproduire, il a besoin de trouver de nouveaux territoires. Il est dès lors important pour lui que les cours d'eau ne soient pas en plus bétonnés et entrecoupés de barrages.

De même, afin que les nombreuses espèces de poissons puissent survivre, il s'agit d'éviter de polluer les eaux et de mettre en place des passes au niveau des barrages pour qu'ils puissent les franchir lors de leur migration. C'est à ce prix qu'une rivière, bien que domestiquée, peut demeurer un corridor biologique de qualité.

Fin Sortez de la forêt et tournez à droite pour rejoindre votre point de départ.

30 feu vert pour les corridors biologiques

29 feu vert pour les corridors biologiques

Lors de fortes précipitations, une rivière laissée libre entre en crue et peut changer de lit. Les portions de son cours qu'elle abandonne donnent alors naissance à des étangs, qui petit à petit se comblent et se transforment en forêts, à leur tour inondées et détruites par une nouvelle crue. De nos jours, ce phénomène naturel n'est pas tolérable pour un agriculteur ou un riverain, qui ne peuvent concevoir de perdre ainsi une partie de leurs terres.



Les rivières, par leur dynamique naturelle, engendrent une diversité de milieux extrêmement propices à la vie sauvage. Cependant, la plupart d'entre elles ont été peu à peu canalisées, comme l'est ici l'Arve. Ainsi appauvris d'un point de vue écologique, les cours d'eau et leurs environs ne remplissent plus leur fonction de corridor biologique de manière optimale.

12 laissez vivre la rivière

1 comment l'agriculture peut aider la nature

Vous pouvez constater que des mesures ont été prises ici pour favoriser la diversité écologique et améliorer les conditions de vie de la faune sauvage. Des jachères, des alignements d'arbres et des haies ont été créés et l'herbe pousse entre les vignes et autour des champs. Ces éléments naturels, qui permettent aux animaux de subvenir à leurs besoins en nourriture et leur offrent la possibilité de se reposer, se reproduire et se déplacer, rétablissent un équilibre entre agriculture et nature.



La première intervention humaine dans cette région a été bénéfique aux espèces naturelles sauvages. L'arrivée des hommes, il y a environ 10'000 ans, a engendré un bouleversement du paysage. Les forêts omniprésentes ont été progressivement défrichées pour créer des surfaces cultivables.

feu vert pour les corridors biologiques

7

feu vert pour les corridors biologiques

8

avant les bâtiments verts situés devant vous, faites quelques mètres sur le chemin qui entre dans la forêt.

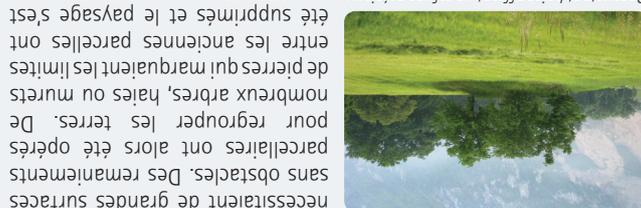
2 Continuez sur ce sentier, qui rejoint la lisière. Environ 100m

La conséquence directe a été une importante diminution du nombre et de la diversité des milieux naturels. L'usage d'herbicides et de pesticides a aussi contribué à cette détérioration écologique, qui s'est traduite par une diminution du nombre d'espèces d'animaux sauvages peuplant les campagnes.



La présence d'herbe dans la vigne favorise l'épanouissement de la microflore

Bosquets et haies offrent un refuge précieux aux oiseaux et aux mammifères



Avec la mécanisation de l'agriculture, le paysage a connu une nouvelle mutation, moins favorable aux animaux sauvages. Les parcelles, trop petites, se sont révélées être inappropriées aux machines, qui nécessitent de grandes surfaces sans obstacles. Des remaniements parcelaires ont alors été opérés pour regrouper les terres. De nombreux arbres, haies ou murets de pierres qui marquaient les limites entre les anciennes parcelles ont été supprimés et le paysage s'est considérablement appauvri.

Peu à peu, les milieux sont devenus plus variés, présentant une mosaïque de champs, de vignobles, de bosquets, de murets et de haies. Cette diversification a été profitable à de nombreuses espèces.

Tout assèchement d'un marais provoque ainsi la disparition non seulement d'un habitat, mais aussi d'un corridor biologique qui permettait par exemple aux batraciens de migrer entre différents points d'eau pour se reproduire. Des populations entières sont alors isolées et condamnées à disparaître à plus ou moins brève échéance.



Les îles de l'Arve accueillent de nombreux oiseaux



La survie des batraciens est liée à ce type de milieux

Une autre menace plane sur les batraciens. En dehors de la saison de reproduction, ils habitent plus ou moins loin des étangs. Ils doivent ainsi effectuer des migrations avant et après la saison des amours. Les routes – et leurs cortèges de voitures – situées sur leur trajet causent alors la mort de nombre d'entre eux.

Des solutions existent pour enrayer ce phénomène tragique. Il s'agit d'installer des filets le long des routes, ainsi que, devant eux, des seaux dans lesquels les batraciens tombent. Ensuite, des personnes viennent ramasser ces seaux et amènent les animaux de l'autre côté de la route. Mieux, des passages à petite faune ou «crapauducs» (tunnels qui passent sous la route) peuvent être créés.

12 Continuez jusqu'à la rivière, puis prenez à gauche. Arrêtez-vous juste avant que le sentier sorte de la forêt.

28 feu vert pour les corridors biologiques

27 feu vert pour les corridors biologiques

L'étang devant vous – et ses environs – est notamment habité par des grenouilles (insectes aux longues pattes marchant rapidement à la surface de l'eau), des crapauds, des grenouilles, des tritons, des libellules et des insectes (insectes aux longues pattes marchant rapidement à la surface de l'eau). La vie de ces espèces est intimement liée à la présence d'eau et leur survie est compromise par le développement humain.



Après une dizaine de kilomètres de marche à travers des zones de cultures, de forêts, de pâturages et d'habitats, vous découvrirez ici un nouveau type de milieu naturel : les zones humides. Alors qu'elles abritent de nombreuses espèces, ces zones se raréfient car les hommes les assèchent et les combattent depuis bien longtemps au nom de considérations économiques ou sanitaires.

11 Les zones humides attirent les foules

2 La rivière au secours de la forêt

Les arbres situés devant vous semblent annoncer une belle et luxuriante forêt. Il ne s'agit pourtant que d'un cordon large de quelques mètres, une «ripisylve». Ce milieu, formé naturellement par des arbres et des plantes autour d'une rivière – en l'occurrence l'Arve, constitue un corridor biologique de grande qualité.



Depuis que les humains se sont installés dans la région, ils n'ont cessé d'étendre leur espace vital. Mais dans cette conquête de nouvelles terres, les rivières constituent des obstacles difficilement surmontables. Elles débordent et changent de cours plus ou moins fréquemment, ce qui rend leurs abords immédiats peu attrayants.

feu vert pour les corridors biologiques

9

feu vert pour les corridors biologiques

10

3 Revenez en lisière et poursuivez le sentier qui longe la forêt. Un peu plus loin, contournez le cimetière par la droite. Continuez tout droit et arrêtez-vous près du banc situé sur votre droite, après 100 m sur le chemin asphalté.

Pour assurer une protection optimale des berges contre l'érosion, la ripisylve doit se composer de trois strates : arbres de tous âges, arbustes et plantes herbacées. Elle forme alors un corridor biologique de qualité, qui sert d'abri et de source de nourriture à un grand nombre d'animaux (insectes, oiseaux et mammifères) qui la colonisent ou s'y réfugient.



Le débordement des rivières occasionne d'importants dégâts lorsqu'il touche des lieux d'habitation

Les hommes ont certes tenté de coloniser les rives des cours d'eau en les défrichant, mais les berges dépourvues de végétation sont plus vite érodées par l'eau et s'écroulent par pans entiers. De même, les arbres isolés en bord de rivière sont rapidement déchaussés par le courant. Une ripisylve s'avère ainsi être le meilleur moyen de sécuriser les abords des rivières.



La vie de ces arbres est garantie par la présence de l'Arve

A l'inverse, les haies exotiques (thuyas, lauriers-cerises...) forment des murs végétaux peu hospitaliers.

De même, les terrasses et les allées goudronnées ou dallées deviennent infranchissables pour les insectes et peu engageantes pour les petits mammifères lorsqu'elles sont chauffées par le soleil. Préférez donc les graviers, les pavés ou les dalles ajourées (sur lesquelles vous pouvez passer la tondeuse) quand vous aménagez votre cour.



Les haies mixtes sont particulièrement favorables à l'épanouissement de la faune



Tous les types de haies ne présentent pas un intérêt biologique élevé

Une fois votre jardin prêt à accueillir hérissons, oiseaux et autres papillons, essayez de convaincre vos voisins d'en faire autant! Vous pourrez ainsi relier plusieurs jardins entre eux et mettre en place un véritable réseau de nature à l'échelle de votre quartier ou de votre lotissement.

11 Continuez votre route sur 100m, puis empruntez le chemin de l'Arve. Prenez à gauche juste avant que le chemin tourne à droite et change de nom (devenant le chemin des Grandes Iles). Arrêtez-vous quelques centaines de mètres plus loin, lorsque vous êtes entourés par des étangs.

26 feu vert pour les corridors biologiques

25 feu vert pour les corridors biologiques

Plusieurs actions très simples à mettre en œuvre permettent de limiter l'impact des obstacles artificiels que nous dressons autour de nos habitations. De telles mesures vont créer, ou maintenir, un havre de paix prêt à accueillir de nombreuses espèces: un corridor biologique. Ainsi, pour séparer votre terrain de celui de votre voisin, plantez de préférence des arbustes locaux (sureau, cornouillers, noisetiers...). Leurs fleurs et leurs fruits fourniront gîte et couvert aux papillons, à leurs chenilles et aux oiseaux lors de leurs déplacements.



Le jardin situé devant vous, avec son étang, ses murs de pierres sèches, ses hautes herbes, ses haies mixtes et ses vieux arbres, constitue un exemple d'aménagement humain favorable à la faune. Avec un peu d'attention et de motivation, on peut facilement créer un espace bien agencé tel que celui-ci et offrir un paradis à de nombreux animaux.

10 un paradis pour animaux

3 passages ou obstacles?

Sur votre gauche, vous pouvez observer un mur homogène qui donne sur un parking bétonné; sur votre droite, un peu plus bas, une haie diversifiée avec une barrière au grillage à larges mailles donne sur les prés. En milieu urbain ou périurbain, il existe trois principaux types de cloisonnements: les barrières, les haies et les murs. Chacun entrave plus ou moins la faune sauvage dans ses déplacements.



Aux abords des villes ou des villages, l'utilisation du sol se densifie. Les prés et les forêts font place aux maisons et aux jardins. Bien qu'offrant des habitats et des abris pour d'autres espèces, ce milieu peut s'avérer très complexe pour les animaux. Les humains, afin de marquer leur territoire, tendent chacun à délimiter leur propriété par rapport à celle de leurs voisins et au domaine public. Les espaces séparés ainsi créés gênent considérablement la faune dans ses déplacements.

feu vert pour les corridors biologiques

11

feu vert pour les corridors biologiques

12

4 Continuez jusqu'à la route principale et traversez-la pour emprunter la rue des Boulangers. Prenez ensuite la première rue à gauche et arrêtez-vous près de l'église.

Clotures à larges mailles et haies mixtes présentent de nombreux avantages pour la faune

De même, les animaux préfèrent une haie variée formée d'espèces locales à une haie d'une seule espèce exotique, comme le laurier cerise ou laurêlle. Les haies variées regorgent de nourriture et sont parfaites pour se cacher et y faire d'agréables nids douillets.



Les murs en pierres sèches sont idéaux pour des animaux comme les lézards, car ils peuvent s'y cacher d'éventuels prédateurs. La végétation qui y pousse est également favorable à diverses espèces. En revanche, les murs en béton posent problème, car la faune n'arrive pas à les franchir. Pour l'aider, il suffit d'y créer un trou de dix à vingt centimètres de hauteur. Cela s'applique aussi aux clôtures, pour lesquelles un grillage à larges mailles est préférable. Murs et surfaces goudronnées sont autant d'obstacles pour la faune.



La faune doit pourtant pouvoir traverser les routes. Des solutions existent pour les aider dans cette expédition. On peut construire un pont végétalisé qui soit très large et autant que possible isolé du bruit des voitures. Ou des tunnels sous la route, qui ne soient pas trop sombres - sinon les animaux en ont peur.



Les autoroutes doivent pouvoir être franchies par la faune



Tous les axes de communication peuvent s'avérer fatals pour la faune

De même, pour éviter que les rapaces nocturnes s'écrasent contre les pare-brise, on peut planter des haies de chaque côté des routes pour les forcer à voler plus haut.

10 Continuez le long de la voie ferrée jusqu'au carrefour. Traversez les voies et poursuivez tout droit jusqu'à la route principale où se trouve la douane. Traversez la route et prenez à droite avant de descendre, sur votre gauche, le chemin des Pralets. Arrêtez-vous près de la fontaine située au bas du chemin à droite.

24 feu vert pour les corridors biologiques

23 feu vert pour les corridors biologiques

Une telle traversée est des plus périlleuses. Les voitures et les trains représentent un gros danger pour les animaux, dont plus de 95% se font alors écraser. Les chamois et les chevreuils courent vite, mais ils parviennent très rarement à passer. Les animaux comme les hérissons et les grenouilles, trop lents, ont encore moins de chances. Quant aux hiboux et aux chouettes, qui volent assez bas, ils sont aveuglés par les phares et se font happer par les véhicules.



L'endroit où vous vous trouvez illustre parfaitement le caractère «carcéral» du Salève tel que développé au poste 7. Imaginez que vous êtes un animal sauvage et que vous devez traverser cette autoroute. Il est fort peu vraisemblable que vous empruntiez cette passerelle, peu conforme à vos exigences naturelles. Il arrive ainsi fréquemment que des animaux s'élancent directement à travers une voie de communication, au péril de leur vie.

6 quand nos chemins se croisent

4 objectif nature: faune et flore au village

Ici comme en ville, la présence de la nature se fait plus discrète et la notion de corridor biologique paraît moins concrète. Pourtant, de nombreux aménagements urbains peuvent favoriser l'épanouissement de la vie sauvage. La faune et la flore traversent les villes par le biais des bords de rivières et des talus de voies ferrées ou de routes. Elles profitent aussi des relais qu'offrent les terrains en friche, les parcs urbains et les alignements d'arbres.



Autour de l'église, vous pouvez observer plusieurs éléments accueillants. Grâce aux dalles espacées, l'eau pénètre jusqu'aux racines des arbres. L'autocollant en forme de rapace effraye les oiseaux et les empêche de s'assommer contre la vitre, tandis que la planchette fixée sous leur nid protège les murs et les volets de leurs fientes.

feu vert pour les corridors biologiques

13

feu vert pour les corridors biologiques

14

5 Contournez l'église par la droite, puis suivez le balisage du tourisme pedestre qui mène à la douane de Veyrier. Traversez-la et empruntez le petit chemin qui monte de l'autre côté de la route (panneau «téléphérique du Salève»). Prenez à droite au premier embouchement et continuez jusqu'au parking du terrain de sport. Là, le sentier monte sur la gauche. Arrêtez-vous 50 m avant la route.

Les détails ont leur importance, comme l'espacement des barreaux des grilles



Dans les jardins ou accrochés aux murs, la végétation est vitale pour de nombreux animaux résidant ou traversant la ville



Les grilles d'égoûts ont des barreaux serrés pour que les petits animaux ne puissent pas y tomber et se noyer. Enfin, les lampadaires sont équipés de lumières jaunes pour attirer moins d'insectes.

De nombreuses mesures peuvent aussi être prises à votre niveau, comme de transformer votre rebord de fenêtre en un point de passage privilégié pour les insectes. Il suffit de remplacer quelques géraniums par une jardinière de plantes locales ou aromatiques. Vous pouvez également leur y créer un logement en disposant contre le mur une bûche percée de trous de différents diamètres. Pourquoi ne pas aussi agir dans votre jardin ou votre quartier en plantant une haie d'essences locales, ou en remplaçant une zone de pelouse par une prairie de fleurs de votre région?

8

Pour de nombreux rongeurs et d'inombrables insectes et araignées, les talus qui bordent les routes, comme ici, constituent des corridors biologiques d'une grande importance. Ils leur permettent de parcourir de grandes distances – surtout à leur échelle! – dans un milieu favorable. Cela favorise la dissémination des individus et le brassage génétique de ces petites espèces qui affectionnent les espaces herbeux.



Il existe différents types de talus, d'apparence à première vue semblable. On distingue notamment les talus «gras» et les «maigres». Les premiers bénéficient d'un apport de matière organique (engrais, fumier...) qui ne favorise qu'un petit nombre d'espèces de plantes. Les seconds accueillent une plus grande variété de végétaux. Cette diversité floristique bénéficie directement à la faune, qui y trouve gîte et couvert.

22 feu vert pour les corridors biologiques

21 feu vert pour les corridors biologiques

Les talus peuvent ainsi constituer des milieux naturels de qualité, mais il convient d'observer une règle pour leur entretien. Il faut les faucher à la fin de l'été seulement, afin que les fleurs aient eu le temps de donner des graines. Dans le cas contraire, les plantes n'ont pas le temps de se reproduire et le talus perd tout intérêt, les animaux ne pouvant plus s'y nourrir, ni s'y déplacer.



Derrière leur apparence luxuriante, les talus gras ne sont pas très intéressants du point de vue de la biodiversité



Les talus maigres offrent une plus grande biodiversité

9 Continuez votre chemin par le sentier qui descend de l'autre côté de la route. Descendez jusqu'à l'église. Tournez à gauche juste avant, puis de nouveau à gauche au bout de la route, pour emprunter le chemin du Funiculaire. Suivez-le jusqu'à la plaine. Quittez alors la forêt en traversant les quatre gros rochers qui barrent la route, tournez à gauche et arrêtez-vous sur la passerelle autoroutière.

5 soyons sport, respectons la nature

Un tel endroit invite à la pratique d'activités sportives de plein air. Néanmoins, même si elle semble imperturbable et souveraine, la nature reste fragile. Trop d'activités, aussi «douces» soient-elles, engendrent des dérangements pour la faune. Par exemple, une simple voie d'escalade, comme ici sur le Salève, constitue une coupure dans l'habitat naturel de certaines espèces (notamment le faucon pèlerin). Elle les empêche de se déplacer librement, voire de se reproduire, ce qui risque à terme de les faire disparaître.



Les animaux n'ont pas tous la même sensibilité à notre présence. En ville, il est ainsi bien moins rare de croiser un renard qu'un chevreuil. Dans la nature, le passage répété de marcheurs ou de cyclistes peut empêcher les mères de certaines espèces de nourrir leurs petits, alors qu'il n'a aucune influence sur d'autres animaux.

15 feu vert pour les corridors biologiques

16 feu vert pour les corridors biologiques

6 Tournez à gauche lorsque vous rejoignez la route, puis à nouveau à gauche après les voies ferrées. Vous avez alors deux possibilités:

Pour la variante longue (deux heures de plus), prenez le téléphérique situé quelques centaines de mètres plus loin sur la route. Le poste suivant se trouve sur l'esplanade à l'arrivée du téléphérique. Attention, la descente est raide et parfois glissante et les chutes de pierres sont fréquentes.

Pour la petite boucle, longez les voies jusqu'au restaurant «Au P'tit Four No», puis suivez le cheminement depuis le poste 9.

Discret, le gibier fuit à l'approche de l'homme



La présence du faucon pèlerin est ici compromise, notamment à cause de la pratique de certains sports



Il est donc important de conserver des zones de tranquillité pour les espèces les plus vulnérables, en maintenant des espaces hors réserves naturelles. Il n'est pas question ici de diaboliser le sport, qui nous rapproche de la nature, mais de sensibiliser ses pratiquants à l'existence d'espèces fragiles. Ainsi, en passant à une distance respectable d'un nid, on évite son abandon par les parents.

Il est certes possible pour les animaux d'aller chercher ailleurs des individus de leur espèce pour s'accoupler. Mais le Salève est entouré d'autoroutes (A40, A41), de routes départementales et de villages qui constituent autant de barrières «décourageantes», voire infranchissables pour nombre d'entre eux.



Le Salève est entouré de nombreuses barrières infranchissables



Devant de tels ouvrages, les petits animaux sont condamnés à la mort

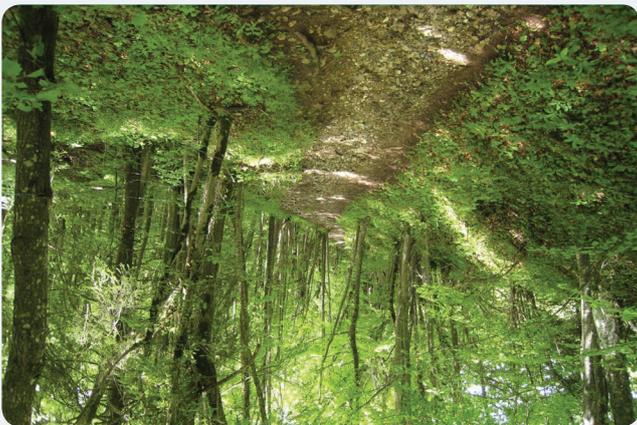
Dans ce contexte, la faune se reproduit en vase clos, génération après génération. La cosanguinité qui en découle engendre une baisse de la fertilité, ainsi qu'une sensibilité accrue aux maladies. Les populations ainsi isolées sont fragilisées, voire menacées d'extinction à plus ou moins brève échéance.

8 Continuez à descendre sur ce sentier dans la forêt. Il croise encore quelques fois la route. Puis il rejoint un chemin, que vous suivez en descendant jusqu'à la route. Arrêtez-vous à cette intersection.

20 feu vert pour les corridors biologiques

19 feu vert pour les corridors biologiques

Il est nécessaire aux populations animales, comme humaines, de se mélanger pour survivre. Or, sachant par exemple que le territoire d'un chevreuil s'étend sur 50'000 à 300'000 m², le Salève n'offre de la place que pour environ 600 individus. Cela correspondrait pour nous à habiter dans un village où on ne pourrait se marier qu'avec un autre résident. Ce choix entraînerait une dangereuse absence de brassage génétique.



Face à Genève et ses quelque 450'000 habitants, le Salève paraît constituer une immense forêt verte et un paradis pour les animaux sauvages. Dans ces grands espaces boisés qui le recouvrent, comme ici, il est plus que probable que vous n'avez rencontré aucun, à part quelques oiseaux. N'appréciant pas le contact avec l'homme, ils restent à bonne distance, ce que l'étendue des forêts leur permet. Et pourtant, derrière cette apparence séduisante, le Salève forme une prison pour la faune sauvage.

7 Prisonniers du salève

6 vous avez dit déviation?

Le panorama depuis le sommet du téléphérique invite à la rêverie et, pour qui connaît Genève, à un petit jeu consistant à repérer tel ou tel quartier: le Lignon, Plainpalais, la Servette... «Par où suis-je passé pour aller à Carouge depuis l'hôpital?» On cherche des repères: l'Arve, le Rhône, des bâtiments, etc. Mais qu'en est-il du point de vue d'un animal? Comment fait-il pour trouver son chemin en milieu urbain?



Pour nous autres humains, les déplacements entre nos «habitats» sont faciles. En ville, les possibilités sont nombreuses, mais dans la campagne, il existe parfois une seule route entre deux agglomérations. Qu'arrive-t-il si elle est coupée par un éboulement? La situation reste simple: il nous suffit de suivre les panneaux de déviation qui nous mènent à bon port.

feu vert pour les corridors biologiques

17

feu vert pour les corridors biologiques

18

7 Rejoignez la route. Le chemin continue de l'autre côté, dans l'intérieur du virage. Après quelques centaines de mètres, il rejoint une route, que vous descendez. Elle se transforme en sentier et croise plusieurs fois la route principale. Continuez à descendre et arrêtez-vous à l'une des intersections situées dans la forêt.

Dans ce contexte, les parcs et autres bords de rivières constituent des corridors biologiques qui sont vitaux pour de nombreuses espèces. S'ils venaient à être bétonnés, quelles déviations seraient mises en place? Afin de permettre aux animaux de survivre en ville et de se rencontrer, il est primordial d'y préserver des axes de passage qui permettent à la faune de se déplacer. Souvenons-nous qu'elle est bien incapable de suivre un itinéraire fléché... ou de lire une carte topographique!

De tels lieux sont spécialement hospitaliers pour de nombreux animaux



Il est intéressant de nous placer dans la peau d'un animal devant rejoindre son milieu naturel de prédilection depuis Genève. Quelles seraient les possibilités pour lui pour se rendre, par exemple, de l'hôpital à Carouge? Elles ne sont certainement pas nombreuses, car les espaces naturels deviennent rares au centre-ville. Les parcs constituent des corridors biologiques vitaux pour de nombreuses espèces

